

Exposition Pentti Sammallahti : mosaïque de toute une vie



Les murs du musée Charles Nègre sont sobrement décorés des photographies de l'artiste. 07/10/2020

Le photographe finlandais nous fait découvrir les 4 coins du monde en monochrome et miniature, un genre et une technique déjà utilisés dans l'ancienne Mésopotamie. Une exposition au musée Charles Nègre de Nice qui permet de découvrir un artiste qui manie le paysage, le portrait et le panorama à la perfection. Un voyage dans les espaces les plus reculés du monde, un voyage en Europe, en Asie, un voyage dans le monde animal, un voyage dans sa vie.

Dès l'entrée dans le musée, l'ambiance annonce la couleur. Il y en a 2 : le noir et le blanc. Tout se joue dans la nuance. Des photos datant de 1973 à 2015 aussi petites qu'un roman de poche sont alignées sur les murs sobres de la pièce. Sous chacune d'entre elles, on peut lire dans quel pays elles ont été prises : le Népal, l'Inde, la Namibie, la Hongrie et bien d'autres. L'éclairage est faible mais indispensable, il fait ressortir les sels d'argent sur les clichés. Derrière chaque instant capturé se cache une histoire et tous ceux présentés dans l'exposition sont la preuve que les images parlent plus que les mots. Comme cette enfant népalaise qui n'a pas plus de 10 ans et qui pourtant travaille déjà avec sa petite sœur. Elles portent à elles deux le fardeau de leur vie future. On peut à la fois lire le désespoir sur leur visage mais aussi l'entraide qu'elles se portent, signe d'espoir.

Une passion indéniable pour la Finlande et les animaux

Inutile de connaître le photographe pour comprendre qu'il est finlandais et très attaché à son pays natal. La moitié des photos y ont été prises. Au milieu des pays d'Asie et d'Europe occidentale se mélangent des paysages glacés, comme figés dans le temps. Sur certaines images, seuls les animaux sont là pour rompre le silence de l'hiver, de la forêt, de la rue. Pentti Sammallahti capture à jamais ce que la nature fait de plus beau : une nuée d'oiseaux à l'envolée, deux chevaux galopant sur une

plaine, une vache dans les rues indiennes ou encore un mouton qui regagne son troupeau sous un soleil couchant.

Une immersion presque réelle

Les panoramas offrent un ressenti bien plus immergeant en capturant un champ beaucoup plus large. En les observant, le spectateur se retrouve comme téléporté dans un milieu qu'il ne connaît pas. Comme ce paysage recouvert de neige où l'on distingue un chemin central et des traces de semelle dans le sol. Au centre, un homme de dos marche. La photo est si immersive que le silence autour du personnage en devient presque palpable et l'on peut même entendre le bruit de ses pas s'enfoncer dans la matière blanche. Une sublime représentation de l'hiver et de son silence dans les villages les plus reculés de Finlande.

L'art de rendre l'insignifiant signifiant

Pentti Sallammahti a définitivement un don pour sublimer ce qu'il y a de plus banal. Il observe chaque détail sous un œil neuf depuis plus de 40 ans. C'est sans aucun doute l'expérience qui lui permet de transformer le plus insignifiant caillou en pièce centrale d'une photo. Le photographe finlandais peut être une inspiration pour tous ceux qui s'essayent au domaine de la photographie et notamment pour les paysages. Il parvient à prendre en photo le brouillard, la mer calme en captant à chaque fois les plus petits détails pour retranscrire une émotion, réveiller votre imagination et tout cela sans artifice. Une certitude : même les amateurs de grandes sensations y trouveront leur compte.

Axel Vaquero